

Dr.Salah HADAB : Centre universitaire d'Aflou - Algérie  
[salah.haddab@hotmail.com](mailto:salah.haddab@hotmail.com)



*Voltaire : La naissance de l'intellectuel*

*Voltaire : The brinrh of the intellectual*



Date d'acceptation / تاريخ القبول

Date de soumission / تاريخ الاستقبال

29.11.2019

22.09.2019

Date de publication / تاريخ النشر

08.05.2020

## Abstract

François-Marie Arouet is illustrated in an age when all the changes occurred. It was very early jailed and for having provoked the hatred of the people of the irascible power: it was slaying monarchy as the clergy. His thirst for freedom and equality has led to action advocating always the party of the truth. Voltaire crossed a century in Europe experiencing many changes in its scientific, historical, *artistic*, *literary* and philosophical. He became the prototype of the intellectual engaged in a struggle with serious consequences for the man at the top of represented Enlightenment.

## key words

Intellectual, philosophy, commitment, freedom.

## Résumé

*François-Marie Arouet s'est illustré dans un siècle où tous les bouleversements se produisirent. Il fut très tôt embastillé et ce, pour avoir provoqué l'irascible haine des gens du pouvoir : il pourfendit la monarchie comme le clergé. Sa soif de liberté et d'égalité l'a mené jusqu'à l'action prônant toujours le parti de la vérité. Voltaire traversa un siècle dans une*

*Europe en proie à ses multiples changements scientifique, historique, artistique, littéraire et philosophique. Il devint le prototype de l'intellectuel engagé dans un combat aux lourdes conséquences pour l'homme qu'il représentât au sommet des Lumières.*

### Mots-clés

Intellectuel, philosophie, engagement, liberté.

### ملخص

يتضح أن فرانسوا ماري أروو شهد في عصره كل التغييرات التي الحساسة. ففي وقت مبكر جدا، كان مسجوناً لتسببه في كراهية الشعب الغضوب للسلطة: إنه ذبح فكرياً النظام الملكي ورجال الدين. وقد أدى تعطشه للحرية والمساواة للعمل والدعوة دائماً لكشف الحقيقة. عبر فولتير قرن من الزمن في أوروبا التي تعاني من العديد من التغييرات الفلسفية والعلمية والتاريخية والفنية والأدبية. وأصبح يشكل نموذجاً للمثقف في مشاركته في صراعات مع عواقب وخيمة. خصوصاً المتعلقة منها بالتنوير.

### الكلمات المفتاحية

مفكر، الفلسفة، التزام، حرية.

### Introduction

L'un des plus grands noms de l'histoire des idées a vécu au siècle des Lumières et y a laissé ses empreintes dans les annales de la philosophie et de la littérature. François-Marie Arouet se fait connaître au lendemain de la disparition du Roi-Soleil dont il fut un fervent admirateur de son siècle : l'âge d'or de la France et celui des Modernes.

Né à la fin du siècle de la raison, en 1694, Voltaire s'y réfèrera tout au long de son existence parce que les idées et les pensées de cette époque furent décisives et déterminantes pour l'avenir d'un pays resté trop longtemps à la traîne et à la merci des grandes puissances ennemies. Et puis, que seraient les Lumières sans l'Académie française, Versailles et la fameuse *Querelle des Anciens et des Modernes* ?

Voltaire est un pur produit du grand passé de la France, celui des Gaulois et des serfs du Moyen-Age des Francs. Il y puise toute sa vigueur et son énergie pour se construire sur les ruines d'hier et émerger aujourd'hui encore comme un esprit vif, incrédule et libertaire. C'est le personnage emblématique de l'histoire contemporaine de l'Occident.

### Le religieux et le juste

Comme on le sait aujourd'hui, Voltaire fut un déiste refusant le fanatisme et le sectarisme. Toutefois, cette position l'amène à

s'impliquer dans les affaires judiciaires troubles de son siècle, à l'instar l'affaire Calas dont le père protestant fut accusé à tort d'avoir assassiné son fils qui voulait se convertir au catholicisme.

Ghislain Waterlot constate dans son ouvrage, de 1996, que les idées voltairiennes sont révolutionnaires et ont permis de faire émerger le doute raisonnable tant clamé par les philosophes du Grand Siècle. Il est le précurseur d'un système de justice conçu par la raison et non les intérêts des personnes qui peuvent altérer le bon jugement.

La foi ou la confession se conjuguent avec la justice et le droit si chers à Voltaire. C'est pourquoi son déisme est tant important pour lui dans la mesure où le monde des Lumières, malgré le progrès des idées, recèle encore les derniers vestiges et les ultimes traces de l'Inquisition catholique :

*Car la Critique, à l'œil sévère et juste.*

*Gardant les clefs de cette porte auguste.*

*D'un bras d'airain fièrement repoussait.*

*Le peuple goth qui sans cesse avançait. (Voltaire, 1961 : 141).*

*ce qui l'entoure comme l'existence et les autres.*

### **Incrédulité et philosophie**

En ce siècle où les lieux communs de rencontre pullulent un peu partout dans la ville Lumière, le philosophe trouve l'occasion de laisser libre cours à ses idées :

*Il existait à Paris des cercles d'athées. Au café Procope, on daubait sur « M. de l'Etre » ; au café Conti, Boindin expliquait l'athéisme ; chez le Comte Plelo, siégeait, autour d'un abbé Guillaume, un concile d'athéisme. Voltaire... a beaucoup fréquenté une autre société d'athées... (Pomeau, 1969 : 114).*

Errant dans lieux de discussion, Voltaire acquies une image de libertaire aux idées bien claires sur le fait religieux et les croyances :

*Il est vrai pourtant que l'Epître à Uranie, les Lettres philosophiques et le Mondain avaient fait à leur auteur une réputation d'athéisme. Un inconnu lui attribua une plate déclamation athée intitulée Méditation pendant le Carême de 1740. Voltaire est certainement innocent d'avoir blasphémé en si mauvais vers... Voltaire répondit aimablement, et pourtant il ne put s'empêcher de relever la profession d'athéisme que l'auteur prêtait à l'aveugle Saunderson. Il est évident que Voltaire se refuse à passer du déisme à l'athéisme. Nous sommes en 1749 : il a atteint la ligne qu'il ne dépassera jamais. Il dira les pires horreurs du christianisme... (Pomeau, 1969 : 195-196).*

Après plus de quinze siècles de tradition dogmatique et de règles obscurantistes, le philosophe observe la société et la libère de ses chaînes séculaires :

*Clarke admit donc que Dieu a conféré à l'homme son pouvoir de commencer le mouvement, qui n'est autre que la liberté de vouloir... Dans toute cette discussion, le péril auquel il veut à toute force échapper est celui qu'il dénonce dans les Eléments de Newton : si Dieu ne nous a pas accordé la liberté, nous ne sommes rien, ou bien nous sommes des modifications de Dieu même. (Pomeau, 1969 : 221-222).*

La science concourt aussi à la libération des idées et c'est surtout un moyen pour expliquer et rendre les choses plus simples :

*Les raisonnements n'en sont pas devenus meilleurs, mais Voltaire a changé ; pendant la crise dépressive de 1748, il ne se sent plus libre : « nous sommes, écrit-il, des machines faites pour aller un certain temps et comme il plaît à Dieu. » Tout a sa cause et notre volonté en a une : elle est commandée par la dernière idée qu'on a reçue, et comme l'homme, incapable de se donner... (Pomeau, 1969 : 241).*

Dès lors, on saisit l'importance des Lumières dans l'émancipation des mentalités car le plus gros du travail, c'est de purifier les esprits souillés de mensonges et de faussetés.

### **L'intellectuel de la raison**

La raison est une instance sans laquelle le progrès humain ou scientifique ne peut y exister. Pour Voltaire la raison est cette douce folie qu'on appréhende avec passion :

*Alors la Politique régnait à Rome ; elle avait pour ministres ses deux sœurs, la Fourberie et l'Avarice. On voyait l'Ignorance, le Fanatisme, la Fureur, courir sous ses ordres dans l'Europe ; la Pauvreté les suivait partout ; la Raison se cachait dans un puits avec la Vérité sa fille. Personne ne savait où était ce puits ; et, si l'on s'en était douté, on y serait descendu pour égorger la fille et la mère. (Voltaire, 1966 : 06).*

Voltaire s'était illustré par ses engagements précoces contre le Régent, puis Louis XV. Ces actes sont motivés par la simple raison :

*La Raison informée par ce qui se passait par quelques exilés qui se réfugièrent dans sa retraite, fut touchée de pitié, quoiqu'elle ne passe pas pour être fort tendre. Sa fille, qui est plus hardie qu'elle, l'encouragea à voir le monde, et à tâcher de le guérir. Elles parurent, elles parlèrent ; mais trouvèrent tant de méchants intéressés à les contredire, tant d'imbéciles aux gages de ces méchants, tant d'indifférents uniquement occupés d'eux-mêmes et du moment présent, qui ne s'embarrassait ni d'elles ni de leurs ennemis, qu'elles regagnèrent sagement leur asile. (Voltaire, 1966 : 09).*

Le statut de la raison au siècle des Lumières est bien fortifié par les philosophes et les scientifiques de tout bord.

### **L'ordre public**

Voltaire fut très tôt engagé dans la sphère intellectuelle par le biais du pamphlet. Il en fait l'expérience dès 1715, date de l'arrivée au pouvoir du Régent, en composant des vers injurieux à l'encontre du duc Philippe d'Orléans et de sa fille. Cet événement lui taillera désormais une réputation d'ennemi de la monarchie et de l'ordre public.

Notre jeune écrivain récidive deux ans plus tard avec des vers satiriques contre les mêmes hauts personnages dont les conséquences le mèneront droit à la Bastille : le 16 mai 1717, il est embastillé par lettre de cachet pour une période de onze mois ferme. A 23 ans, Voltaire connaît déjà ses premiers déboires avec la justice de la monarchie.

Parallèlement, il connaît le succès au théâtre avec sa première pièce, *Œdipe*, avec l'emploi d'un pseudonyme dont l'origine est incertaine, celui de Voltaire. En 1723, succès de son poème épique, *La Henriade*. Le 17 avril 1726, il est embastillé pour deux semaines au bout desquelles il se verra contraint à l'exil après avoir menacé par les armes un jeune noble pour l'avoir humilié. C'est une page qui se tourne.

### **Liberté et littérature**

Exilé en Angleterre, Voltaire sillonnera l'Europe et s'installera à Berlin, en Prusse chez le roi Frédéric II. Il enchaînera les succès avec les *Lettres philosophiques*, *Le Siècle de Louis XIV*, *Micromégas*, *Candide* ou le *Dictionnaire philosophique*. Ces écrits et bien d'autres témoigneront de la puissante verve de l'intellectuel.

Faisant exprimer ses œuvres en leurs conférant des objectifs et des messages précis, Voltaire vint à représenter le modèle type de l'intellectuel européen puisqu'il restera éloigné de Paris près de vingt-huit ans. Errant de ville en ville comme le légendaire Homère et déclamant ses vers incisifs à qui voulait les entendre.

Ses messages répétés et criés touchent en plein cœur la monarchie et la religion : toute deux considérées comme un frein au progrès des idées et une machine destructrice de savoir et de connaissance humains. Voltaire s'érige désormais en chantre de la liberté des idées et de l'expression, l'homme est arrivé à un âge de raisonnement et d'évolution. Donc, il est nécessaire d'effacer toute trace d'obscurantisme et d'ignorance.

## Combats et justice humaine

Si l'on connaît l'intellectuel européen, nous mettront l'accent à présent sur le statut de l'intellectuel engagé dont Voltaire en fut le précurseur :

*Le meurtre de Calas, comme dans Toulouse avec le glaive de la justice, le 9 mars 1761, est un des plus singuliers événements qui méritent l'attention de notre âge et de la postérité. On oublie bientôt cette foule de morts qui a péri dans des batailles sans nombre, non seulement parce que c'est la fatalité inévitable de la guerre, mais parce que ceux qui meurent par le sort des armes pouvaient aussi donner la mort à leurs ennemis, et non point péri sans se défendre. (Voltaire, 2003 : 05).*

L'affaire Calas a fait essentiellement l'objet du *Traité sur la tolérance* dont lequel Voltaire s'érige en défenseur de l'innocence d'un protestant condamné à tort :

*Là où le danger et l'avantage sont égaux, l'étonnement cesse, et la pitié même s'affaiblit ; mais si un père de famille innocent est livré aux mains de l'erreur, ou de la passion, ou du fanatisme ; si l'accusé n'a de défense que sa vertu : si les arbitres de sa vie n'ont à risquer en l'égorgeant que de se tromper ; s'ils peuvent tuer impunément par un arrêt, alors le cri public s'élève, chacun craint pour soi-même, on voit que personne n'est en sûreté de sa vie devant un tribunal érigé pour veiller sur la vie des citoyens, et toutes les voix se réunissent pour demander vengeance. (Voltaire, 2003 : 05-06).*

Le tribunal est un théâtre burlesque où la comédie de la justice s'y joue sans nulle importance de la vérité ou de la probité :

*Treize juges s'assemblèrent tous les jours pour terminer le procès. On n'avait, on ne pouvait avoir aucune preuve contre la famille ; mais la religion trompée tenait lieu de preuve. Six juges persistèrent longtemps à condamner Jean Calas, son fils, et Lavoisier à la roue, et la femme de Jean Calas au bûcher. Sept autres plus modérée voulaient au moins qu'on examinât. Les débats furent réitérés et long. Un des juges, convaincu de l'innocence des accusés et l'impossibilité du crime, parla vivement en leur faveur : il opposa le zèle de l'humanité au zèle de la sévérité ; il devint l'avocat public des Calas dans toutes les maisons de Toulouse, où les cris continuels de la religion abusée demandaient le sang de ces infortunés. (Voltaire, 2003 : 13-14).*

Voltaire prit la défense de l'innocent père de famille qui fut une victime des vieilles superstitions et d'absurdes croyances du passé.

## Engagement et vérité

Voltaire prend connaissance de l'affaire Calas en cours de chemin et s'aperçoit de l'innocent du pauvre père de famille condamné pour avoir assassiné son fils qui voulait se convertir au catholicisme. L'erreur fut le fruit des conflits intestinaux entre protestants et catholiques qui ont utilisé ce procès à des fins politiques. Ce drame a permis de dévoiler les injustices et l'arbitraire des tribunaux du royaume, Voltaire intervint dans ce contexte tumultueux et tragique que vécurent les Toulousains entre 1761 et 1762.

Cette affaire révèle aussi le péremptoire sinon désuet des religions et des maux qu'elles peuvent causer et engendrer.

Voltaire emploie sa plume au service de la justice pour réhabiliter Jean Calas en 1765. Il use de lettres et d'écrits pour marquer les consciences à la fois française et à la fois européenne. Son combat s'acharne contre le fanatisme, la superstition et l'intolérance qui sévissent en ces temps de Lumières et de Révolution.

Une autre affaire attire en même notre intellectuel, l'affaire Sirven. Il s'agit d'un couple condamné pour avoir assassiné une de leurs filles qui voulait se convertir au catholicisme. Une fois de plus, Voltaire revête ses habilles de sauveur pour prouver leur innocence et les réhabiliter en 1771.

Quant à l'affaire La Barre, elle est encore plus tragique lorsque le jeune chevalier de La Barre et ses acolytes sont injustement condamnés pour sacrilège et blasphème et ce, pour avoir mutilé un crucifix et lu en public le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire. Ce dernier prend leur défense qui finit par craindre les foudres du jeune Louis XVI.

Malgré la maladie et la vieillesse, Voltaire persiste et signe en faisant réhabiliter Lally-Tollendal : un militaire qui fut condamné pour haute trahison envers l'Etat et lâcheté envers la patrie. Il fut le bouc-émissaire de la défaite de la guerre de Sept ans. Voltaire le réhabilitera qu'à titre posthume ainsi que d'autres affaires.

Il faut signaler que le règne de Louis XV et son successeur seront marqués par la corruption, les injustices, aussi bien sociales que judiciaires, et surtout les libertés opprimées et supprimées. La politique de ce siècle est gangrénée par le profit et les intérêts personnels au point d'avoir déclenché une Révolution qui leur sera fatale et décisive : l'oppression et l'obscurantisme ont abouti à la liberté du peuple.

C'est dans ce contexte qu'intervint Voltaire par sa verve et le pouvoir du verbe qu'éjectait sa plume féroce et lapidaire. En ce sens, il fut et demeure le précurseur de l'engagement intellectuel, le seul à

avoir bravé tous les obstacles et toutes les barrières de l'intolérance religieuse et de l'injustice du pouvoir despotiques des nobles et des hauts fonctionnaires d'un Etat désuet et appelé à la chute provoqué par les maux horribles qu'a enduré une société trop longtemps fermée et soumise aux pires bourreaux.

### **Du mythe au monument**

La figure de l'intellectuel est née à partir d'un mythe que forgea Voltaire, celui de l'homme libre et penseur de son époque et de son milieu :

*L'Ingénu, selon sa coutume, s'éveilla avec le soleil, au chant du coq, qu'on appelle en Angleterre et en Huronie la trompette du jour. Il n'était pas comme la bonne compagnie, qui languit dans un lit oisieux jusqu'à ce que le soleil ait fait la moitié de son tour, qui ne peut ni dormir ni se lever, qui perd tant d'heures précieuses dans cet état mitoyen entre la vie et la mort, et qui se plaint encore que la vie est trop courte. (Voltaire, 2012 : 18).*

L'esprit ingénu dont fait preuve Voltaire tout au long de son siècle semble être inné et délibéré chez un penseur bien rationnel et philosophe :

*L'Ingénu avait une mémoire excellente. La fermeté des organes de Basse-Bretagne, fortifié par le climat du Canada, avait rendu sa tête si vigoureuse que, quand on frappait dessus, à peine le sentait-il ; et quand on gravait dedans, rien ne s'effaçait ; il n'avait jamais rien oublié. Sa conception était d'autant plus vive et plus nette que, son enfance n'ayant point été chargée des inutilités et des sottises qui accablent la nôtre, les choses entraient dans sa cervelle sans nuage. (Voltaire, 2012 : 26).*

Dans son conte philosophique, *L'Ingénu*, Voltaire dote son personnage de tout ce que son siècle a de Lumières :

*La lecture agrandit l'âme, et un ami éclairé la console. Notre captif jouissait de ces deux avantages, qu'il n'avait pas soupçonnés auparavant. « Je serais tenté, dit-il, de croire aux métamorphoses, car j'ai été changé de brute en homme. » Il se forma une bibliothèque choisie d'une partie de son argent dont on lui permettait de disposer. Son ami l'encouragea à mettre par écrit ses réflexions. (Voltaire, 2012 : 77).*

L'intellectuel ne s'enferme pas dans un domaine particulier, il s'émancipe par la réflexion vers d'autres horizons bien plus vaste et pertinents :

*L'Ingénu faisait des progrès rapides dans les sciences, et surtout dans la science de l'homme. La cause du développement rapide de son esprit était due à son éducation sauvage presque autant qu'à la trempe de son âme : car, n'ayant rien appris dans son enfance, il n'avait point appris*



*de préjugés. Son entendement, n'ayant point été courbé par l'erreur, était demeuré dans toute sa rectitude. Il voyait les choses comme elles sont, au lieu que les idées qu'on nous donne dans l'enfance nous les font voir toute notre vie comme elles ne sont point. (Voltaire, 2012 : 96).*

Une fois l'esprit éclairé, la vision du monde que peut développer un philosophe est beaucoup plus limpide que le temps de l'ignorance semble être désuet et dépassé.

### Conclusion

En fin de compte, nous pouvons encore tant écrire sur Voltaire que nous ne pourrions cerner sa véritable personnalité. Il l'exprime à travers une œuvre si protéiforme et riche qu'on n'en pas fini avec l'analyse des abysses du « moi créateur » voltairien. Il a incontestablement laissé ses empreintes dans l'histoire, la littérature et la philosophie : sa conception a réussi à concilier l'art et la raison.

### Bibliographie

- 01.Barr, M. M. H. (1968). Quarante années d'études voltairiennes, bibliographie analytique des livres et articles sur Voltaire, 1926-1965. Paris : A. Colin.
- 02.Bellessort, A. (1950). Essai sur Voltaire. Paris : Perrin.
- 03.Bengescu, G. (1882-1890). Voltaire, bibliographie de ses œuvres Paris : Perrin. (Reproduction anastatique : Nendeln, Lichtenstein: Kraus Reprint, 1977-1979 (4 volumes).
- t. 1. Théâtre. Poésies. Grands ouvrages historiques. Dictionnaire philosophique et Questions sur l'Encyclopédie. Romans.
- t. 2. Mélanges. Ouvrages édités par Voltaire. Ouvrages annotés par Voltaire.
- t. 3. Correspondance. Cent lettres de Voltaire non recueillies dans les diverses éditions de ses œuvres. Répertoire chronologique de la correspondance de Voltaire de 1711 à 1778, avec l'indication des principales sources de chaque lettre.
- t. 4. Œuvres complètes de Voltaire. Principaux extraits de Voltaire. Ouvrages faussement attribués à Voltaire.
- 04.Bijaoui, R. (1994). Voltaire avocat. Calas, Sirven et autres affaires... Paris : Tallandier.
- 05.Chaussinand-Nogaret, G. (0994). Voltaire et le siècle des Lumières. Bruxelles : Éditions Complexe.
- 06.Gallo, M. (2008). Moi, j'écris pour agir : vie de Voltaire. Paris : Fayard.

07. Goldzink, J. (1989). Voltaire, la légende de saint Arouet. Paris : Gallimard.
08. Goulemot, J.; Magnan, A.; Masseau, D. (dir.) (1995). Inventaire Voltaire. Paris : Gallimard, (coll. « Quarto »).
09. Jacob, F. (2015). Voltaire, collection Folio biographies. Paris : Gallimard.
10. Lepape, P. (1997). Voltaire le conquérant : naissance des intellectuels au siècle des Lumières. Paris : Seuil.
11. Le Ru, V. (2005). Voltaire newtonien. Le combat d'un philosophe pour la science. Paris : Vuibert/ADAPT.
12. Martin, X. (2006). Voltaire méconnu : aspects cachés de l'humanisme des Lumières (1750-1800). Paris : Dominique Martin Morin.
13. Martin-Haag, É. (2002). Voltaire. Du cartésianisme aux Lumières. Paris : Vrin.
14. Menant, S. (1995). Esthétique de Voltaire. Paris : SEDES.
15. Ménissier, P. (2007). Les Amies de Voltaire dans la correspondance : 1749-1778. Paris : H. Champion.
16. Métayer, G. (2011). Nietzsche et Voltaire. De la liberté de l'esprit de la civilisation. Paris : Flammarion.
17. Milza, P. (2007). Voltaire. Paris : Perrin.
18. Orioux, J. (1966). Voltaire. Paris : Flammarion.
19. Paillard, C. (2010). Voltaire en son château de Ferney. Paris : Éditions du Patrimoine.
20. Peyrefitte, R. (1985). Voltaire, sa jeunesse et son temps. Paris : Albin Michel.
21. Pomeau, R. (1969). La Religion de Voltaire. Paris : Colin.  
 (1994). Politique de Voltaire. Paris : Colin.  
 (1988). Voltaire en son temps. Oxford : Voltaire Foundation :  
 Tome 1 : D'Arouet à Voltaire (1694-1734).  
 Tome 2 : Avec Madame du Châtelet (1734-1749).  
 Tome 3 : De la Cour au Jardin (1750-1759).  
 Tome 4 : Écraser l'Infâme (1759-1770).  
 Tome 5 : On a voulu l'enterrer (1770-1778).
22. Porset, C. (2003). Voltaire humaniste. Paris : Edimaf.
23. Scherf, G. (2010). Pigalle - Voltaire nu. Paris : Musée du Louvre, Département des Sculptures.
24. Spear, F. A. et Kreager E. (1992). Bibliographie analytique des écrits relatifs à Voltaire: 1966-1990. Oxford : Voltaire Foundation.
25. Trousson, R. (2008). Voltaire 1778-1878. Paris : PUPS.

26. Trousson, R. ; Vercruysse, J. (dir.) (2003). Dictionnaire général de Voltaire par lui-même. Paris : Champion.
27. Vaillot, R. (1988). Voltaire en son temps. 2. Avec Mme Du Châtelet : 1734-1749. Oxford : Voltaire Foundation.
28. Versaille, A. (éd.) (1994). Dictionnaire de la pensée de Voltaire. Bruxelles : éditions Complexe.
29. Voltaire. (1961). Le Temple du goût, Mélanges. Paris : Gallimard,  
 « Bibliothèque de la Pléiade », 1961.  
 (1966). Eloge de la raison. Paris : Garnier Flammarion.  
 (2003). Traité sur la tolérance Paris : Folio, Sagesses.  
 (2009). Micromégas et autres contes. Paris : Hachette,  
 « Bibliocollège »  
 (2012). L'Ingénu. Paris : Candide et Cyrano Editeur.
30. Waterlot, G. (1996). Voltaire : le procureur des Lumières. Paris : Michalon.